



La sterne de Dougall au Ghana

Erasmus OWUSU



Bretagne Vivante

La « Ghana wildlife society » est une association non gouvernementale et à but non lucratif ayant pour objectif de conserver la vie sauvage sous toutes ses formes et d'intégrer cette conservation au bénéfice de la population. L'association met en œuvre et soutient aujourd'hui des actions d'éducation à l'environnement, de communication, de conservation, de gestion et de recherche, et prône l'utilisation durable des ressources naturelles et de l'environnement.

Origines

Ce sont les observations des ornithologues britanniques de la Royal Society for the Protection of Birds (RSPB) qui mettent en évidence l'importance des haltes migratoires de la sterne de Dougall (*Sterna dougalli*) au Ghana et la nécessité d'agir pour sa conservation. Le « Save the Seashore Birds Project - Ghana » (SSBP-G) est alors créé par la signature d'un accord entre le gouvernement du Ghana, la RSPB et l'International Council for Bird preservation (ICBP) en juin 1985 (Avery *et al.*, 1995). Ce projet comportant quatre volets, éducation, sensibilisation, conservation et développement, préfigure la création de l'actuelle « Ghana wildlife society ».

Sensibilisation et l'éducation

Ce projet permet la création en 1987 de multiples « Wildlife clubs of Ghana », clubs de la protection de la nature à destination des jeunes [1]. À travers des activités variées (excursions, camping, plantation d'arbres, musique, théâtre, parlement des jeunes, concours, etc.), ces clubs permettent d'améliorer les connaissances et de provoquer dans les écoles et les universités une prise de conscience sur les enjeux liés à la conservation de la vie sauvage [2]. C'est à cette occasion que la population locale piégeant et tuant les oiseaux marins, dont la sterne de Dougall, est sensibilisée [3]. Les clubs permettent



Ghana Wildlife Society

[1] Inauguration d'un « Wildlife club of Ghana », outil essentiel à la sensibilisation et l'éducation.



Ghana Wildlife Society

[2] Parlement des enfants pour l'environnement créé à l'initiative des « Wildlife clubs of Ghana ».



Ghana Wildlife Society

[3] Capture d'une sterne de Dougall par un enfant. Cette image illustre l'origine de la motivation des organismes à se lancer dans le projet « Save the Seashore Birds Project - Ghana » (SSBP-G).

également de communiquer autour de la nécessité de sauver de telles espèces dans un souci global de conservation.

Oiseaux marins au Ghana

Des actions de recherche et de suivis sont aussi mises en place afin de rechercher les zones de repos et d'alimentation des sternes au Ghana, et le milieu côtier est maintenu propre pour améliorer la qualité de l'habitat pour la Dougall.

Le suivi des oiseaux marins mené par l'équipe de la « Ghana wildlife society », aidée par des ornithologues britanniques en novembre et janvier 1986, permet d'identifier 13 sites d'importance pour les oiseaux côtiers. Six d'entre eux, le lagon de Keta, l'ensemble des lagons de Songaw, le lagon de Sakumo, le delta de Densu et les marais salants de Panbros, le lagon de Muni et la plage d'Esiama sont connus pour abriter des populations significatives d'oiseaux côtiers et bénéficient aujourd'hui du statut de la convention Ramsar, comme site d'importance internationale [4].

Onze espèces de sternes peuvent être observées sur les côtes ghanéennes. Quatre espèces, la sterne pierregarin (*S. hirundo*), la sterne caugek (*S. sandvicensis*), la guifette noire (*Chlidonias niger*) et la sterne royale (*S. maxima*), constituent 80 % des effectifs observés qui peuvent atteindre 50 000 individus. La sterne de Dougall est beaucoup plus rare puisqu'elle

prend part à hauteur de 2 % de ces observations. De plus, 42 espèces d'échassiers, dont 34 migratrices et 11 dont les effectifs sont d'importance internationale, font des côtes du Ghana un site privilégié. Durant vingt ans, les comptages se succèdent, laissant apparaître des variations mensuelles au niveau de la fréquentation des sternes de Dougall sur les côtes ghanéennes avec des maximums aux mois de septembre, octobre, novembre mais aussi au mois de janvier.

En parallèle, les comptages de Wetlands International au Ghana mentionnent la présence de 5 sternes de Dougall en 1998, 274 en janvier 1999 dont 242 au niveau du delta du Densu, 656 en janvier 2000 dont 625 dans le même delta, zone quasi-exclusive de la présence de l'espèce cette année-là (Dodman & Diagana, 2003). Vingt individus sont recensés en 2001 (Dodman & Diagana, 2003) et 483 en janvier 2002 sur l'ensemble du pays (Diagana & Dodman, 2006).

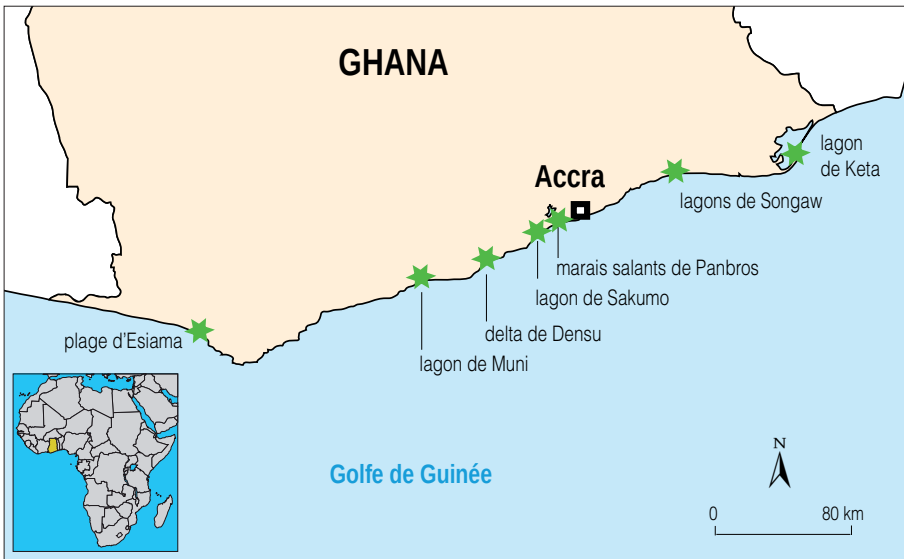
Bienfaits

Le projet, initialement centré autour de la sterne de Dougall, s'est avéré être d'une portée bien plus grande que prévue et a énormément contribué à la prise de conscience générale sur les enjeux liés à la conservation de la vie sauvage au Ghana. Il a apporté de nouvelles connaissances très importantes concernant la richesse ornithologique de la côte et des zones humides ghanéennes.

De plus, le projet a permis de développer au Ghana des compétences dans les domaines de l'identification, du suivi et de la gestion des oiseaux marins ainsi que dans l'éducation et la sensibilisation. D'autres pays d'Afrique de l'Ouest ont ainsi pu bénéficier du programme de formation dans le cadre du projet SSBP-G et d'autres projets mis en place par le « Center of African Wildlife » en collaboration avec la GWS. Les pays concernés sont : le Nigeria, le Togo, le Sierra Leone, le Libéria et la Gambie.

Perspectives

Aujourd'hui, un nouveau projet est à l'étude pour établir un schéma régional pour l'Afrique occidentale et les autres pays du secteur sont invités à s'y impliquer. Cependant, le problème du financement de projets de conservation reste l'une des



[4] Localisation des six sites d'importance internationale, inscrits à la convention de Ramsar.

principales difficultés dans ces pays où pourtant les enjeux sont considérables, tant sur le point de la vie sauvage que sur le plan de l'éducation et du développement local. ■

Bibliographie

AVERY M., COULTHARD N., DEL NEVO A., LEROUX A., MEDEIROS F., MERNE O., MONTEIRO L., MORALES A., NTIAMOA-BAIDU Y., O'BRIAN M. & WALLACE E. 1995 - A recovery plan for Roseate Terns in the East Atlantic: an international programme. *Bird Conservation International*, n° 5, pp. 441-453.

DIAGANA C.H. & DODMAN T. 2006 - *Numbers and distribution of waterbirds in Africa: Results*

of the African Waterbirds Census, 2002, 2003 & 2004 / Effectifs et distribution des oiseaux d'eau en Afrique : Résultats des dénombrements d'oiseaux d'eau en Afrique, 2002, 2003 & 2004. Wetlands International, Dakar, Senegal, 330 p.

DODMAN T. & DIAGANA C. H. 2003 - *African Waterbird Census / Les Dénombrements d'Oiseaux d'Eau en Afrique 1999, 2000 & 2001.* Wetlands International Global Series n° 16, Wageningen, The Netherlands, 368 p.

Erasmus OWUSU est directeur exécutif à la Ghana wildlife society
erasmus67@yahoo.com



www.ghanawildlifesociety.org